

Ce journal paraît tous les jours, le MARDI et le VENDREDI.

Mélanges Religieux

Lettres, Avis, Correspondances etc., à l'adresse du Rédacteur.

POLITIQUES, COMMERCIAUX, LITTÉRAIRES ET DE NOUVELLES.

VOL. XV.

MONTREAL, MARDI 2 DECEMBRE 1851.

No. 19.

ACADEMIE DES SCIENCES.

Une merveille dans un Caillou.

Je vous demande mille excuses, ami lecteur, de la rareté de mes actes de présence. Mais, hélas! le temps fait défaut à ma bonne volonté...

Un fait très curieux, jusqu'ici inexplicable, dit le rapporteur, M. Duméril, a été soumis à l'examen de l'Académie. Nous venons vous soumettre d'abord l'analyse du fait, tel qu'il vous a été présenté...

Depuis plus de deux siècles une trentaine d'observations analogues ont donné lieu à des assertions et des controverses les plus souvent considérées comme des controverses d'école...

Ce phénomène s'est reproduit tant de fois, et avec des circonstances si scrupuleusement recherchées, qu'il devient important pour la science de ne laisser échapper aucune occasion de recueillir les faits, surtout quand ils se présentent avec la plus grande apparence de certitude...

Près de la station du chemin de fer qui passe à Blois, au lieu dit le Pressoir-Blanc, M. Baston, propriétaire, faisait retirer les terres d'un puits auquel il voulait donner plus de profondeur...

Un empressement de matière calcaire. C'est de cette cavité que l'on vit sortir un gros crapaud, qui chercha à s'échapper et à fuir (à une certaine distance, dit-on) mais les ouvriers le saisirent et le replacèrent dans la cavité du silex...

Cette découverte fut faite le 23 juin de cette année 1851. La société des sciences et lettres de Blois, informée de ce fait curieux, décida que plusieurs de ses membres, réunis à la commission du Musée, prendraient des informations précises à ce sujet...

Comme l'animal a été examiné à plusieurs reprises par beaucoup de personnes, on a noté qu'il a changé de peau le 8 juillet. On ne dit pas qu'il ait mangé, mais on a reconnu qu'il n'avait eu aucune déjection.

D'abord, si l'on élevait avec précaution la partie supérieure du silex, le crapaud ne cherchait pas à quitter la cavité qu'il remplissait presque entièrement sur la longueur et la largeur, mais non pas en hauteur...

La géode qui sert de niche à l'animal est insérée de chaux carbonatée amorphe. C'est dans cette cavité que se pose la ventouse adhésive et tapie sur lui-même, dans un espace très borné qu'il remplit presque entièrement...

La commission s'est convaincue d'une circonstance curieuse et très importante à signaler ici. Elle se trouve comme insérée dans l'intérieur de la cavité tapissée d'une incrustation que l'un de vos commissaires aurait désiré pouvoir essayer, avant de prononcer si elle est réellement calcaire et amorphe...

empressement de matière calcaire. C'est de cette cavité que l'on vit sortir un gros crapaud, qui chercha à s'échapper et à fuir...

Cette découverte fut faite le 23 juin de cette année 1851. La société des sciences et lettres de Blois, informée de ce fait curieux, décida que plusieurs de ses membres...

Comme l'animal a été examiné à plusieurs reprises par beaucoup de personnes, on a noté qu'il a changé de peau le 8 juillet. On ne dit pas qu'il ait mangé, mais on a reconnu qu'il n'avait eu aucune déjection.

D'abord, si l'on élevait avec précaution la partie supérieure du silex, le crapaud ne cherchait pas à quitter la cavité qu'il remplissait presque entièrement sur la longueur et la largeur...

La géode qui sert de niche à l'animal est insérée de chaux carbonatée amorphe. C'est dans cette cavité que se pose la ventouse adhésive et tapie sur lui-même, dans un espace très borné qu'il remplit presque entièrement...

La commission s'est convaincue d'une circonstance curieuse et très importante à signaler ici. Elle se trouve comme insérée dans l'intérieur de la cavité tapissée d'une incrustation que l'un de vos commissaires aurait désiré pouvoir essayer, avant de prononcer si elle est réellement calcaire et amorphe...

Je rappellerai d'abord une petite histoire fort comique. Cinq siècles avant notre ère, sur les rives du fleuve Égus, une grosse pierre tomba du ciel dans le jardin d'un marchand de farine...

et cela vous va-t-il mieux? — Non. — Et il resta convenu que le ciel était de pierre, et qu'un morceau s'en était détaché.

Il y a quelque soixante ans, un autre bloc tombé du ciel, dans le département de la Sarthe, fut présenté à l'Académie. Deux savants philosophes, Lavoisier et Guyton-Morveau, chargés d'examiner le cas, firent remarquer que le ciel n'était plus de pierre comme au temps d'Anaxagore...

Dans l'hygiène des incrédules, il faut admettre que le caillon cassé, il vint "par hasard" au limousin l'idée de mystifier ses camarades, en leur disant qu'une bête était sortie de la...

Si la commission académique n'ose pas hasarder de conclusions, il y en a qui sortent d'elle-mêmes du simple exposé des faits. L'autre donc se résoudra à admettre qu'un caillon creux, d'une grande épaisseur, aurait recélé un crapaud vivant depuis la fondation première de ce caillon...

Toutefois, le doute serait plus légitime si le crapaud de Blois était un exemplaire unique du merveilleux phénomène. Mais il y a bien d'autres cas analogues cités par une foule d'auteurs et attestant la découverte de crapauds dans des pierres, dans des meuliers, dans des blocs de marbre...

Mais en admettant comme réel le fait "impossible", comment l'expliquer, et quelles conclusions en tirer? L'expliquer, je ne saurais et le fait en lui-même ne m'émerveille pas moins que les illustres savants qui ne parvenaient à résigner à l'admettre...

même animal en chômage, sans perte et sans réparation, reste dans le même état, tant que les conditions restent les mêmes. Il en était certainement ainsi dans les cas non contestés de crapauds enfés dans des blocs de plâtre artificiels...

J'aurais voulu, mais je rejets un prochain article à vous parler de la dernière éclipse du soleil, de la découverte d'une si précieuse comète périodique, et de celle de deux ou trois nouvelles planètes, qui ont fait, je crois, leur entrée dans le monde depuis notre dernière entrevue...

L. DESBOITS

Nouvelles de la Suisse.

Nous recevons les détails les plus narrants sur la situation du canton de Fribourg. La persécution y est telle qu'elle ébranle même la foi. Les vœux sacrés s'y multiplient à Saint-Nicolas, on a dernièrement enlevé un ostensorio et deux croix avec les saintes hosties, ainsi que le fût et le beau crucifix de la Sainte-Croix...

Fribourg est en ce moment le plus malheureux de tous les cantons suisses; mais le parti qui le tient combattu ne peut être ni plus actif ni plus énergique que le parti qui le défend...

LE MONTAGNARD

OU LES DEUX REPUBLIQUES. 1793-1848. (Seconde partie - 1848.)

CHAPITRE CINQUIÈME. (Suite.)

Puis tout-à-coup, comme si Dieu eût oublié de lui rappeler le fard de ses quatre vingt ans, il poussa la porte d'un mouvement brusque et entra dans son appartement.

Ce papier, ce devait être la lettre qu'Arthur venait de recevoir. M. Vancelay la ramassa et l'ouvrit avec précipitation.

— Oh! mon Dieu! oh! mon Dieu! dit-il aussitôt qu'il eût parcouru les premières lignes.

Et il resta comme anéanti, tenant sa lumière d'une main, la lettre de l'autre.

Les vieillards ont l'expérience du regard comme ils ont celle du cœur, et l'agitation intérieure d'Arthur ne lui avait point échappé; seulement, il l'attribuait à une autre pensée.

Pourquoi donc cet homme étranger à Arthur aimait-il ainsi? Peut-être il l'aimait comme parfois la vieillesse aime la jeunesse, de cette affection sans égoïsme qui est détachée de tous les biens de la vie.

M. Vancelay frappa deux coups à la porte.

Presque aussitôt le domestique vint ouvrir. — M. Arthur n'est pas couché, Pierre?

— Oh! non, M. Vancelay, il écrit; je crois qu'il a quelque chose.

— Et moi j'en suis sûr, mon brave Pierre; laisse-moi avec lui.

Tout en parlant ainsi, le vieillard frappait affectueux ment sur l'épaule du domestique.

Le vieillard entra. Arthur était devant une table et écrivait.

Il se vit pas la personne qui entrât. Aussi, le vieillard, adossé contre le battant gothique du regarda longtemps sans parler.

Éclairé par la lumière qui brûlait sur la table, la figure d'Arthur avait une expression douce et triste à la fois; douce, parce que son cœur, animé par la passion, se débattait.

M. Vancelay resta longtemps silencieux et pensif.

de ses pensées, qu'il travaillait involontairement.

— Pardon de vous déranger, M. Arthur, mais, voyez-vous, cela m'inquiète beaucoup.

Le jeune Savermy se pencha un peu en arrière pour lui tendre la main.

— Vous êtes bien bon, M. Vancelay, et vous savez bien que vous ne m'écrivez jamais.

Le vieillard prit cette main que le jeune homme lui tendait, et la serra étroitement dans les deux siennes.

— M. Arthur, lui dit-il, rien ne me donne le droit de vous interroger, si ce n'est l'intérêt bien grand que je vous porte.

— Je ne le veux pas, interrompit fièrement Arthur.

— Mon ami, laissez-moi vous parler comme un homme qui a bien longtemps vécu et qui a beaucoup vu.

qu'Arthur ne leur avait jamais vu, et qu'il peut-être il n'avait jamais soupçonné en lui.

— Ce n'est pas une querelle futile, répondit-il après un instant de silence, comme s'il eût voulu laisser entrer plus profondément en lui les paroles qui raisonnaient encore à ses oreilles.

Entre Mathias et moi, il existe une haine intestine, un fiel longtemps contenu et longtemps évacué. Je vous remercie d'être venu, M. Vancelay, asseyez-vous et écoutez moi un instant.

Le vieillard fit un signe affirmatif et s'assit en face d'Arthur.

— Vous savez, M. Vancelay, qu'à l'école j'ai quelques amis, ils sont nombreux même à ma voix ils viendraient tous autour de moi et c'est ce que les autres appellent le parti à réactionnaire.

— Les hommes sont ainsi faits, murmura-t-il à voix demi-basse, ils dominent ou ils sont dominés; l'indépendance et la liberté sont des mots avec lesquels on ne fait que des esclaves.

— L'influence que j'ai, continua Arthur, m'a-